

— Pourquoi, mon enfant, désirais-tu être prêtre ? lui demanda-t-il.

— J'aurais voulu dire la messe.

— Tu sais bien que c'est impossible ?

— Mais non ! fit l'enfant avec un sourire attristé.

— Cela te ferait donc plaisir ?

— Oui ! fit-elle simplement.

— Eh bien, si tu le veux, tu peux faire quelque chose qui ressemble beaucoup à la messe.. Serais-tu contente *d'offrir ta vie* au bon Dieu pour que le bon Dieu sauve la France ? Tu serais comme un prêtre alors.

— Oui ! oui ! dit l'enfant.

Et il y eut comme un sursaut dans son corps prostré par la souffrance ; et, dans son regard, se montra l'expression d'un idéal bonheur.

Elle eut un sourire doucement joyeux qui se fixa sur ses traits presque jusqu'à la fin ; et soulevant, comme le fait le prêtre à l'offertoire, ses deux petites mains ouvertes que soutenait le prêtre, elle mourut réalisant presque son rêve.

Marie-Louise avait offert un sacrifice : *sa messe était dite !*



JE VEUX ÊTRE PRÊTRE

(*Paroles d'un petit garçon.*)

Le curé de Saint-Maximin vient de confesser pour la première fois, les tout petits bambins de son tout petit catéchisme....

Tous ont passé, avec quelle émotion ! un peu effrayante au tribunal avec leurs péchés....

Oh ! ces péchés !.... soigneusement écrits....

Oh ! cette écriture !.... sur un bout de papier...

Oh ! ce bout de papier....

Puis les petits bonhommes, les uns après les autres, le cœur tout secoué, sont sortis avec un grandissime poids de moins sur la conscience, ont fait leur pénitence avec une componction hâtive, et se sont sauvés tout joyeux...

L'abbé Gervais quitte alors son surplis, l'accroche dans son confessionnal par-dessus la petite étole violette, et